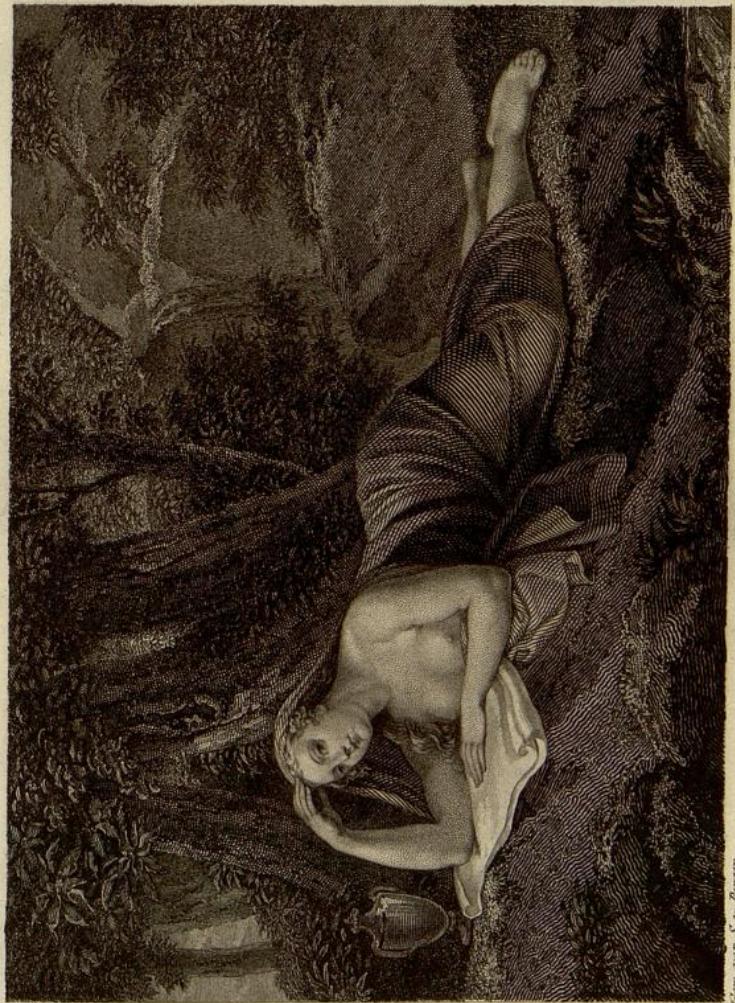


H. HUGELIR.
Neu Deutsche Schule.



Grav. nach S. v. Payer.

Grav. nach S. v. Payer.

DUDE RECHT. MANGA LIESEN.



Friedrich Heinrich Füger.

Die heilige Magdalena.

Auf Leinwand. — Höhe: 4 Schuh 9 Zoll. Breite: 6 Schuh 2 Zoll.

Dieses Bild entstand zu einer Zeit, wo in Wien eine besondere Vorliebe für die sogenannten tableaux mouvants herrschte, die gleichsam eine Fortsetzung jener mimischen Darstellungen scheinen, worin einzelne gefeiert Künstlerinnen, z. B. eine Hendel, Hamilton etc., den Beysfall der gebildeten Welt errangen. Jene lebendigen Gemälde waren überdies mit dem Reiz einer magischen Beleuchtung geschmückt; und da diese meist hinter einer Thür angebracht war, blieb dem Betrachter der Grund derselben verborgen. Gewöhnlich beabsichtigte der anordnende Künstler solcher Darstellungen die Versinnlichung eines Meisterwerkes irgend eines berühmten Malers; wie auch gegenwärtiges Gemälde an Correggio's weit berühmte Magdalena der Dresdner-Gallerie erinnert, mit welcher es jedoch übrigens wenig Ähnlichkeit hat.

Offenbar huldigte in einzelnen Figuren Füger dem Geschmack der neuern Zeit, und schilderte, wie zumahl die neue englische Schule, vorzüglich nach den Regeln der Optik, da sie jeden bestimmten Ausdruck gern vermeidet, aus Furcht, den sanften harmonischen Ton des Ganzen zu stören; da hingegen in den bessern Zeiten der Malerey der Grundsatz galt, vor allem die Schönheit des Gegenstandes hervortreten zu lassen und den Charakter desselben ihr zu unterordnen, damit auf solche Weise alles in gehöriger Bedeutung erschien. Nur in Bildern von mehreren Figuren spricht sich Füger's Kunstsinne aus; und in solchen erscheint er als ein fruchtbare Componist, der seine Gedanken oft mit erstaunlicher Leichtigkeit auszudrücken versteht. Nicht leicht kam ihm ein Maler in dem Verdienste

gleich, den einmahl angenommenen Ton in einem Gemählde durchzuführen; wie der Cyclus seiner Gemählde aus Klopstock's Messiaade in jedem einzelnen Bilde beurkundet; und in dieser, besonders bey Historien-Mahlern sehr seltenen Eigenschaft übertraf er bey weitem die meisten seiner Vorgänger. Auf dem gegenwärtigen Gemählde steht: H. Füger. 1810.

NOUVELLE ÉCOLE ALLEMANDE.

FRÉDÉRIC HENRI FÜGER.

SAINTE MADELAINE.

Sur toile. — Hauteur 4 pieds 9 pouces. Largeur 6 pieds 2 pouces.

Ce tableau fut peint dans un tems, où, à Vienne, on avait une préférence particulière pour ce qu'on appelle tableaux mouvants, qui étaient comme une continuation de ces représentations mimiques, où mainte artiste célèbre, p. e. Mmes. Hendel, Hamilton etc. ont mérité par leur jeu les éloges du public instruit. Ces tableaux vivants étaient en outre relevés par un jour magique, et comme, pour l'ordinaire, ces lumières étaient ménagées derrière une porte, il ne fut pas aisé au spectateur d'en deviner la raison. Le plus souvent, l'artiste ordonnateur de ces sortes de représentations avait pour but de mettre sous les yeux un chef-d'œuvre de quelque maître célèbre; et c'est ainsi que le tableau présent rappelle l'idée de la fameuse Madelaine du Corrège qui se trouve dans la galerie de Dresde; quoiqu'au reste il n'ait guères d'autre ressemblance avec celui-là.

Füger, dans ses figures isolées, se conforma au goût du tems moderne et composa, comme souvent le fait la nouvelle école anglaise, principalement d'après les règles de l'optique; cette école cherchant à éviter toute expression déterminée, de crainte de troubler la douce harmonie de l'ensemble. Le principe des meilleures époques de la peinture était au contraire de faire ressortir la beauté de l'objet principal, et de lui en subordonner le caractère, afin que chaque chose parût dans le ton qui lui était propre. Le génie de Füger ne brille que dans des tableaux de plusieurs figures, où il se montre en compositeur fécond, qui souvent sait

exprimer ses pensées avec une facilité étonnante. Peu de peintres ont, comme lui, le mérite de garder dans tout le tableau le ton qu'une fois il avait adopté ; ce qu'on peut voir clairement dans chacun des tableaux de l'ouvrage qu'il fit d'après la Messiaade de Klopstock , et dans cette qualité très-rare , surtout chez les peintres d'histoire , il surpassa la plupart de ses prédecesseurs. Ce tableau est signé : H. Füger. 1810.